

L'enseignement du français au cours moyen [suite]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 14

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'enseignement du français au cours moyen ¹

X

A L'ÉCOLE

(Chapitre II, p. 54.)

A. VOCABULAIRE.

I. *Les contraires* : *in, im, mé, mal, dis, dés, dé.*

a) Dites le contraire des qualificatifs suivants :

In, im. Poli, docile, correct, mortel, actif, digeste, complet, discret.

Mé. Content, connu.

Mal. Sain, honnête, heureux, propre.

Dés. Agréable, obéissant.

Dis. Gracieux.

b) Exprimez par un verbe avec préfixe *dé, dés.*

Enlever un clou — déclouer.

Enlever une coiffure.

Enlever une chaussure.

Enlever un pli.

Enlever un nid.

Enlever un bouton.

Enlever une tache.

Enlever de la graisse.

Enlever un nœud.

Enlever la plume.

Enlever les os.

Enlever une vis.

II. *Famille de mot* : *Honneur.*

Honneur. Tenons à notre par dessus tout.

Déshonneur. L'abus de la boisson amène au

Honorable. Tout travail est

Déshonorer. L'inconduite et la paresse déshonorent l'homme.

Honoraire. La paie réclamée par les avocats, les médecins s'appelle un

Honorablement. Le ramoneur gagne sa vie.

Honorifique. Certains titres sont purement

B. GRAMMAIRE.

I. *Accord des verbes.*

1. L'écolier aime les études.

2. L'écolière aime les études.

3. Les écoliers aiment les études.

4. Nous aimons les études.

Leçon. Lisez la première phrase. Quel est le sujet ? le verbe ? le complément ? A quel nombre se trouve le verbe ? Et le complément ? Le verbe s'accorde-t-il donc avec son complément ? Non. Pourquoi ? (dif. de nombre.) Avec quel mot s'accorde-t-il donc ? Avec le sujet.

¹ Ce chapitre appartient encore au cycle de l'année passée ; il était composé lorsque nous est parvenu le texte de l'année présente. Nous publierons la suite pour 1926-1927 dans les prochains numéros. (Réd.).

1^{re} conclusion : *Le verbe s'accorde avec son sujet.*

b) Lisez la deuxième phrase. Le verbe a-t-il conservé la même forme ? Oui. Et le sujet ? Non. Comment a-t-il varié ? En genre.

2^{me} conclusion : *Le verbe ne s'accorde pas en genre.*

c) Lisez la troisième phrase. Le verbe a-t-il conservé la même forme ? Non. Et le sujet ? Non. Comment a-t-il varié ? En nombre.

3^{me} conclusion : *Le verbe s'accorde en nombre avec son sujet.*

d) Lisez la quatrième phrase. Le verbe conserve-t-il la même forme que dans la phrase précédente ? Non. Et le sujet ? Non. Comment a-t-il varié ? En personne.

4^{me} conclusion : *Le verbe s'accorde en personne avec son sujet.*

Tirez la règle :

Le verbe s'accorde en genre et en personne avec son sujet.

Applications.

Etude du présent des quatre conjugaisons. Dresser le modèle au tableau noir. Comparaison des terminaisons.

1. Copier le modèle.

2. Mettez aux trois personnes du singulier :

Garder le silence.

Finir ses devoirs. (application des possessifs.)

Devoir travailler. (application, remarque sur les infinitifs.)

Prendre courage.

3. Mettre en colonnes selon les conjugaisons les verbes donnés. (point de départ : terminaisons des infinitifs.)

Punir, gronder, être, rendre, récolter, offrir, suspendre, suivre, avoir, devoir, savoir, chercher, trouver, sentir, voir, venir.

4. Sortir du chapitre 2 prop. à chacune des trois personnes du pluriel.

5. Accordez les verbes : présent.

Les maîtres (aimer) leurs élèves.

Nous (ressembler) à une ruche d'abeilles.

L'élève (récolter) un miel utile.

Vous vous (tirer) d'affaire dans la vie.

Vous (prier) avec piété.

Tu (trouver) le chemin du cœur.

Je (fixer) du regard le crucifix.

Nous (avoir) une place d'honneur.

6. Accord des qualificatifs et des verbes.

1^{re} dictée.

Les maîtres dévoués sont à leur pupitre. Penses-tu, enfant, à garder le silence ? Nous suspendons le crucifix, les cartes coloriées, les tableaux utiles aux murs blanchis à la chaux. Vous devez utiliser ces moyens de vous instruire. L'enfance doit être avide d'apprendre. Maître, j'entends vos conseils éclairés ; je les écoute avec respect.

2^{me} dictée.

Les maîtres ne punissent et ne grondent que par devoir. L'écolier appliqué s'instruit, fait des efforts et rentre content au logis. Nous profitons des différentes leçons qui nous sont données. Abeille travailleuse, tu me donnes l'exemple du travail et je le suis. Nous sommes tous décidés à les suivre, tes exemples.

3^{me} dictée.

Les écolières studieuses se lèvent sans bruit. Elles tournent leurs regards

attentifs vers le crucifix. La prière terminée, elles se mettent à l'ouvrage. Les leçons données par les maîtres sont suivies avec la plus grande attention. Les devoirs sont faits avec propreté. Les mains des bonnes élèves sont souvent tendues vers le maître. Celles des négligentes retombent mollement sur les bancs. Les bonnes classes, bien disciplinées et laborieuses, ressemblent à une ruche d'abeilles.

C. STYLE ET RÉDACTION.

Etude des formes négatives et interrogatives.

1. Mettez aux formes interrogatives et négatives les phrases données.

a) Aff. Ce miel est plus utile que celui des charmantes abeilles.

Int.

Nég.

b) Aff. Nous suivons les leçons avec attention.

Int.

Nég.

c) Aff. Vous vous levez comme un seul homme.

Int.

Nég.

2. Sortez du chapitre 3 prop. forme interrogative.

Faites les passer à la forme négative.

D. RÉDACTIONS.

1. *Le moineau.* (Traité par phrases négatives et interrogatives.)

Le moineau n'est-il pas le plus fidèle de nos oiseaux ? Ne devons-nous pas le protéger ?

Oh ! ce n'est pas un très bel oiseau. Son plumage ne brille pas de riches couleurs. Son chant n'a rien de très harmonieux comme celui de la mésange ou de la fauvette. Sa demeure n'est point située sur la cime des grands arbres. Sa nourriture n'est point faite de friandises, surtout en hiver.

Pauvre petit oiseau, pourquoi es-tu si modeste ? Pourquoi n'apprends-tu pas les beaux chants que gazouille l'alouette ? Pourquoi ne t'habilles-tu point comme le canari ou le rouge-gorge ? Tu ne serais point méprisé comme tu l'es.

Mon enfant, répond l'humble moineau, ne sais-tu pas que pour vivre heureux, il faut vivre caché ?

2. *Emile le bon écolier (Wicht).*

Plan. — 1. Emile est exact. 2. Il est attentif. 3. Le long des chemins. 4. Emile est heureux.

DÉVELOPPEMENT.

Emile est exact. Il n'arrive jamais en retard en classe. Pendant les leçons, il est très attentif. Il évite de bavarder avec ses voisins. Ses travaux écrits sont soignés. Ses livres, ses cahiers sont propres et placés bien en ordre.

Le long des chemins, il se conduit en enfant bien élevé. Il ne lance pas de pierres et ne se querelle point avec ses compagnons.

Emile est heureux. Son maître l'estime, ses camarades l'aiment, ses parents sont contents de lui.

3. *Le cahier de l'élève négligent (Dresse).*

PLAN. — a) Idée d'ensemble. b) Le cahier : à l'intérieur, à l'extérieur. c) Réflexion.

DÉVELOPPEMENT.

Le cahier de Robert est loin d'être un modèle. La couverture est malpropre et maquillée de dessins grossiers.

On voit tout de suite que le cahier est tenu sans soins. Ouvrons-le. La plupart des feuillets sont cornés, déchirés, décousus. Il n'y a pas une page qui ne porte de vilaines taches d'encre, des empreintes de doigts salis, des ratures nombreuses. L'écriture, à peine lisible, ne se soucie ni des marges, ni des lignes. Tout accuse la négligence du propriétaire : la paresse est sœur de la saleté !

On hésite à le prendre en mains. Ce cahier devrait faire honte à Robert.

4. Une mauvaise journée (Dresse).

Maurice est paresseux et, ce qui est plus grave, il est menteur.

Un matin, à l'heure où l'on se lève pour aller à l'école, Maurice déclare qu'il est souffrant. Sa mère, inquiète, lui conseille de rester au lit et le paresseux se rendort. A midi, Maurice a faim. Il entend le bruit des assiettes. Il voudrait se mettre à table avec les autres. Mais sa mère, prudente, exige qu'il reste au lit et lui sert une tisane amère.

A cinq heures, Maurice s'ennuie. Par la fenêtre de sa chambre, il voit le ciel bleu ; il entend les voix joyeuses de ses camarades revenus de l'école. Il voudrait se mêler à leurs jeux. La mère entre avec une nouvelle tasse de tisane. « Eh bien ! lui dit-elle, comment vas-tu ? » Maurice aurait dû répondre : « Maman, j'ai menti ce matin, pardonne-moi, je suis assez puni, car la journée m'a paru bien longue ! » Mais, honteux de sa faute, il se tait et se renfonce dans ses draps de lit.

PLAN DÉTAILLÉ :

1. Les deux défauts de Maurice.
Ruse de Maurice.
2. Le matin :
Conseil de sa mère.
Acte de Maurice.
3. A midi :
Etat et désir de Maurice.
Ordre de la mère.
Remède imposé.
Ennui de Maurice.
4. A cinq heures :
Ce qu'il entend, son désir.
Question de la mère.
Ce qu'aurait dû répondre le paresseux.
Sa honte et son silence.

SUDAN et PAULI.

BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

L'hiver va ramener les longues soirées et donner à beaucoup de gens quelques loisirs pour la lecture. Nous nous permettons donc de rappeler aux membres du corps enseignant fribourgeois, l'existence de la *Bibliothèque pour Tous*. Le *Bulletin pédagogique* a publié une note sur cette institution dans le N° du 1^{er} mars 1926 ; le règlement de la B. P. T. a été joint au N° du 15 mars.

Pour tous renseignements complémentaires, on est prié de s'adresser à la Bibliothèque cantonale et universitaire, à Fribourg, ou si on le préfère, au Musée pédagogique, qui est logé dans le même édifice.

Dans plusieurs localités, des maîtres dévoués ont ouvert récemment, ou vont ouvrir sous peu, des stations de prêt. Une station pour la ville de Fribourg s'ouvrira